

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 21 AVRIL 1915

G.-E. DION, Administrateur

## L'année des Cultivateurs

De 1900 à 1914, le Canada reçut un nombre considérable d'immigrants destinés à devenir des agriculteurs. Aussitôt débarqués au pays, la majeure partie prit le chemin des villes. Au lieu de devenir des producteurs, ils devinrent des consommateurs. L'équilibre entre la population des villes et la population des campagnes avait été déplacé; les exportations de produits agricoles commencèrent à diminuer, à l'exception du blé. En 1914, le Canada exporta moins de bestiaux, de viande fumée, de fromage, de beurre, d'œufs, de foin et de chevaux qu'en 1904. Il n'y avait pas de diminution dans la quantité produite, mais la demande chez nous devenait plus grande pour nourrir la population non-productive, l'augmentation de la production ne pouvant tenir le pas avec l'augmentation du nombre des consommateurs.

En 1914, la récolte du Ouest fut moindre qu'en 1913. 1914 et 1911, la diminution étant due à la mauvaise saison, à une température défavorable. Mais la hausse du prix vint compenser cette diminution de la quantité. La récolte de 1914 était de 25 pour cent moindre que celle de 1913. La moyenne du prix du blé, de 1910 à 1913, était de 67 1/2 cents le boisseau, tandis que depuis quelques mois, le prix du blé s'est élevé jusqu'à une piastre, tout en perdant 25 pour cent dans la production, reprisent ce 25 pour cent dans la vente de leurs produits.

Cette année, les cultivateurs du Canada se préparent pour surpasser tous les records. Les autorités du chemin de fer Canadien Nord rapportent que le long de leurs lignes, l'augmentation des semences sera de 40 pour cent. Le nombre d'acres de terre labourée, l'automne dernier, le long de ce chemin accuse une augmentation de 1,766,108 acres. Les statisticiens calculent que si la récolte de 1915 égale celle de 1914 soit une moyenne de 21.38 boisseaux par acre, la production totale des grains de toutes sortes, le long du Canadien Nord seulement sera de 132,157,818. Il y a aussi une augmentation phénoménale le long du Canadien Pacifique et le long du Grand Tronc Pacifique.

Si la saison est aussi favorable que celle de 1913, et le rendement par acre aussi considérable, la récolte du Ouest, cette année, devraient être 324,403,800 boisseaux. Et en basant la récolte de cette année sur la moyenne des années 1913-1914, et en ajoutant 40 pour cent, le grand total serait encore de 300,000,000 boisseaux.

La guerre fait le blé cher dans tous les pays, à l'exception de la Russie qui en récolte en abondance. On peut donc dire, qu'à moins d'une disette, que la valeur du blé récolté au Canada, cette année s'élèvera à l'immense somme de \$300,000,000. Et si la récolte de l'avoine, de l'orge et du riz augmente en proportion, se sera bien l'année des cultivateurs qui ne jalouseront plus les manufacturiers qui ont augmenté leurs exportations d'année en année depuis 1878.

Donc, l'idée est dans l'air, le retour vers la terre prend un essor des plus encourageants; l'équilibre se rétablit, les transactions d'immeubles qui ont ruiné le Ouest sont relégués à l'arrière plan. Une saine prospérité va s'établir au pays; tout annonce une bonne récolte et les hauts prix des produits de la ferme feront circuler l'argent à l'avantage de toutes les classes de la société. L'agriculture, négligée depuis quelques années, va reprendre sa marche ascendante.

Que les cultivateurs s'organisent et s'instruisent; que les sociétés d'agriculture se multiplient; que les fermiers abandonnent les vieilles routines, se familiarisent avec les nouvelles méthodes; qu'ils n'aient pas peur de se procurer des animaux de race. Toutes ces choses comptent pour le succès. Les gouvernements semblent donner plus d'attention à l'agriculture que par le passé. A tous d'en profiter. Les hommes d'affaires réalisent aujourd'hui que la prospérité du pays dépend du succès de la classe agricole. Ils sont prêts à aider aux fermiers. Les villes n'offrent plus les chances d'autrefois. Les travaux publics languissent. Une multitude de gens attirés vers les villes retournent à la campagne. Beaucoup de gens ont suivi, l'hiver dernier, les cours d'agriculture dans les différentes écoles agricoles du Canada. Enfin, si la guerre actuelle était la cause du développement agricole intense au Canada, si l'équilibre dans la situation économique pouvait se rétablir sur une base saine et solide, on pourrait presque dire que, pour notre pays, la guerre a été un bien au lieu d'un mal.

AGRICOLA.

Abonnez-vous au "Madawaska"

## Feu Rév. J. A. Babineau

Mercredi le 31 Mars dernier s'éteignait dans le Seigneur, le Révérend J. A. Babineau, curé de Saint-Léonard. Le Défunt, après une maladie de huit jours seulement, est mort à l'âge de 71 ans. Né à Saint-Louis de Kerlé, le 29 Avril, 1844, il était fils de défunt Hilaire Babineau et de feue Agathe Bariault. Enfant, il fréquenta surtout l'école modèle de Richibouctou. Jeune homme, il se rendit au collège Saint-Dustin de Charlottown, I. P. E. Ses collègues étaient rares dans ce temps et il était le confère de Mgr Richard de Rogersville, les deux seuls français du Nouveau-Brunswick alors à Charlottown.

Son Cours classique terminé, il alla au Grand Séminaire des Sulpiciens à Montréal, où il fut ordonné prêtre le 21 Juin 1869, en même temps que Mgr Varrily, curé du village de Bathurst et Mr Carter, curé de Petit Rocher. Le Révérend M. Babineau commença son ministère comme vicaire à Tracadie, où il ne passa que quelques mois. Nommé ensuite curé de New Castle, il y passa deux ans, après quoi il fut nommé curé de Tracadie, où il séjourna pendant 33 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1903. C'est de là qu'il vint à Saint-Léonard.

Pendant son séjour à Tracadie, Monsieur Babineau, construisit une des plus magnifiques églises de la Province et aussi un splendide presbytère. Mais son œuvre la plus considérable est sans contredit de s'être occupé auprès du Gouvernement de faire bâtir le lazaret pour les lépreux. Il suffit de s'entretenir un peu avec les Gens de Tracadie pour se rendre compte de l'admiration et de la considération qu'on lui conserve et conservera encore longtemps.

Homme courageux, travailleur persévérant, en arrivant à Saint-Léonard il se mit à l'œuvre et réussit à construire ce presbytère qui restera un vrai monument à sa mémoire. Il entreprit, aussi beaucoup d'autres travaux qu'il conduisit à bonne fin. Personne ne sera donc surpris de lire que cet Homme laisse au Madawaska un souvenir exceptionnel. Je ne dirai pas que le regretté Défunt s'est occupé de

médecine quoiqu'il se soit occupé des malades d'une manière toute spéciale, car il était avant tout et surtout médecin des âmes confiées à sa garde. On se plaît à reconnaître sa charité et son infatigable zèle pour le bien et sa mort a mis à nu ce sentiment, car d'un bout à l'autre du pays et à l'étranger on a entendu des paroles d'admiration rarement trouvées parmi le peuple. Ses funérailles en ont été la preuve, car jamais, au Madawaska, on n'avait vu pareil cérémonial. Sa Grandeur Mgr O'Leary ayant manifesté le désir d'assister à la sépulture le service a été remis de quelques jours afin de lui en fournir l'avantage. Il nous serait impossible de donner les noms des différents Messieurs du Clergé qui s'étaient aussi fait un devoir de s'y rendre, mais nous ne croyons pas nous tromper en disant qu'il y en avait au moins une trentaine, venus de toutes les parties du pays spécialement pour rendre hommage à la mémoire du défunt.

La levée du corps fut faite le lundi après midi et on transporta le corps à l'Eglise. Le Service fut chanté mardi par Sa Grandeur Mgr O'Leary ayant comme Diacre et Sous-Diacre, les neveux du Défunt, les Révérends François Daigle et Alphonse Babineau.

L'Oraison funèbre fut faite par le Rév. M. P. Babineau, curé de Saint-Jacques et cousin du Défunt et elle fut suivie d'une très touchante allocution par Mgr O'Leary. Les deux Orateurs se sont efforcés de faire ressortir les qualités et les vertus du Défunt. Curé en faisant rejaillir l'honneur sur la famille désolée qui avait tenu à y être représentée en grand nombre.

Le Révérend Curé de Saint-Jacques avait reçu pendant son séjour à St-Léonard, deux lettres très sympathiques dont nous avons entendu la lecture. Une venait de Mgr Richard et l'autre de Mgr Varrily, nous regrettons de ne pas les avoir en mains pour les reproduire ici.

Que tous ceux qui l'ont connu, qui l'ont aimé, qui l'ont estimé, prient pour lui afin qu'il REPOSE EN PAIX.

### VOITURES

J'ai reçu un char de voitures légère que je vendrai de bonnes conditions. Ces voitures ont été achetées par moi et je les revends directement à mes clients. Vous n'aurez donc pas affaire à aucune compagnie d'en dehors. Venez me voir et faire votre choix.

Frank Rice,  
Edmundston,  
N. B.

### A VENDRE

Sept chevaux à très bas prix. Chevaux de chemin et d'ouvrage de trois ans à douze ans. A des conditions très faciles. S'adresser à:

Paul Clavette  
St-Basile N. B.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

### ST-JACQUES

Naissances à Saint Jacques, de puis le 9 du courant Chez M. Georges Saint Onge des Jumeaux. Georges et yvonne chez Mr. Jos. A. Bousnel, une fille, Alice Anne, chez Mr. Isidore Bossé, une fille, Gertrude; chez M. William Saint Onge, un fils, Joseph Albéric; Chez M. Maxim Dubé, un fils, Georges Gérard; chez M. Alex Bossé, un fils, Joseph Ovide; chez M. Euesse Saint Onge, une fille, Mella-Môme et chez M. Prudent Grondin, un fils.

J'avais bien raison, n'est-ce pas de dire qu'à cette époque nous aurions, bientôt, une population de 2000 âmes.

Nous avons aussi eu un mariage dernièrement. Mr Ernest Desclénes, le 12 du présent unissait sa destinée pour toujours, à Melle Flavie Roussel.

Nos chemins sont dans un état tout à fait déplorable. Il est vrai que nous avons eu un temps pour cela, mais nous pourrions facilement prévenir la répétition de cet état de choses en mettant en pratique les sages conseils donnés par l'Association des Bonnes Routes pour le Comté de Madawaska, conseils publiés sur LE MADAWASKA. Abonnons nous à ce petit journal, lisons attentivement les articles qui y paraissent sur cette question, essayons les méthodes suggérées et je suis certain que nous améliorerons de beaucoup la condition de nos chemins publics.

Le grand vent et le froid de ces jours derniers ont beaucoup baissé l'eau dans nos rivières, mais malgré cela, on rapporte que la flotaison des billots sur l'Iroquoise et sur la Rivière à la Truite, progresse d'une manière assez satisfaisante.

Mercredi soir, Mr. le Curé reçut la visite de deux parents, les Révérends François Daigle, D. D. de Jacques River, actuellement à St Léonard et Alphonse Babineau, D. D. d'Acadieville.

Nous atrons un moulin à scie sur la Rivière à la Truite. C'est décidé, c'est même en partie accompli. L'écluse est faite. Elle a été dernièrement inspectée et trouvée bonne et solide. Le moulin est en bonne voie de construction et la turbine est arrivée. Bravo. Nos Colons en avaient besoin. Ils en bénéficieront.

JEAN SENT PARTOIT

### Pelletier's Mills. N. B.

Il nous fait peine d'apprendre que Mde Antoine Petitgrew, des concessions de Pelletier's Mills est dangereusement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Tous les garçons de Pelletier's Mills nous ont quitté aujourd'hui pour aller driver au Squateck. Nous leur souhaitons bonne chance.

Melle Victoria Albert nous a laissé pour aller passer quelques mois à Fort Kent, Me., pour pratiquer la musique.

M. et Mde Willie Oakes de Connors font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Tabie Oakes. Parrain et marraine: M. et Mde Lectesse Oakes.

Deme Vve Alexis Levesque de Ledges est décédée le 11 avril 1915, ses funérailles ont eu lieu le 13 courant.

### CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. CUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
— Médecin spécialiste —  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau: 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kananouaska, No. 325.  
Tél. National, " 519  
Heures de Bureau:  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTEY**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

### NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,  
Edmundston, N. B.

### RESTAURANT

Salle à Diner  
Repas à Toute Heure  
Cuisine de Première Classe  
Service de Premier Ordre  
Pâtisseries de toutes sortes délivrées sur commande

UNE VISITE EST SOLICITEE CHEZ

**JOHN E. AUBEE**  
Rue Victoria,  
EDMUNDSTON, N. B.